

*Proposition présentée par les députés :*

*M<sup>mes</sup> et MM. Jean-Michel Bugnion, Lisa Mazzone, Mathias Buschbeck, Sarah Klopmann, Sophie Forster Carbonnier, Boris Calame, Frédérique Perler, Yves de Matteis, Jean-Marc Guinchard, Jean-Luc Forni, Anne Marie von Arx-Vernon, Béatrice Hirsch*

*Date de dépôt : 26 août 2015*

## **Proposition de motion**

### **pour développer le sens civique et la participation aux votations chez les jeunes**

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève considérant :

- le taux relativement faibles des jeunes (18-25 ans) qui vont voter ;
- la nécessité de les former à l'exercice de la citoyenneté ;
- l'étude de la Fondation suisse pour la recherche en sciences sociales (FORS) rapportée par le *24 heures* du 3 mai 2012, qui met l'accent sur la relation entre l'intérêt politique des jeunes et leur degré de compréhension des votations ;
- l'enquête de l'Université de Berne, mandatée par la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ), du 22 juin 2015 (*Ma Suisse et moi : les opinions des jeunes de 17 ans au cœur d'une enquête inédite*), qui rapporte que la majorité des jeunes disent s'intéresser à la politique,

invite le Conseil d'Etat

à donner mandat à la Direction générale ESII d'organiser, chaque année, dans chaque filière de formation, de culture générale ou professionnelle, au moins une votation « en blanc », préparée par les enseignants de sciences sociales et à laquelle tous les élèves prendront part.

## **EXPOSÉ DES MOTIFS**

Mesdames et  
Messieurs les députés,

Comme une antienne revient régulièrement le désintérêt croissant des jeunes pour la politique comme pour s'exprimer dans les urnes. A y regarder de plus près, les choses ne sont pas si caricaturales :

L'étude de la FORS de 2012 rapporte que « Les jeunes citoyens privilégient les formes de participation occasionnelles, informelles, individuelles et n'engageant qu'à court terme. (...) Dans leurs conclusions, les chercheurs relèvent que l'intérêt pour la politique dépend fortement du niveau de formation et que les jeunes ont souvent l'impression que les objets soumis à votation sont formulés de manière trop compliquée ».

De plus, l'enquête menée par l'Université de Berne, mandatée par la CEFJ, relève que « Contrairement aux idées reçues, 50% des jeunes ayant répondu à l'enquête se déclarent intéressés par la politique, 74% sont d'avis que les discussions sur des sujets politiques actuels ont leur place à l'école. Alors que l'abaissement de l'âge du droit à 16 ou 17 ans ne recueille que peu de voix, deux tiers des jeunes suisses interrogés ont l'intention de participer aux élections fédérales de l'automne prochain ».

Bref, il existe indubitablement un potentiel d'intérêt pour la politique et les votations, à condition que les jeunes bénéficient d'une préparation ciblée et éclairante.

Conscients de l'importance de l'enjeu, les signataires de cette motion estiment qu'un moyen pertinent et systématique de former les jeunes pour les inciter à voter réside dans l'organisation pour chaque filière de formation d'une votation dite « en blanc ». Les enseignants de sciences sociales préparent en classe le scrutin, en expliquant à la fois les enjeux de celui-ci, les différentes positions des partis et les modalités du vote. Ensuite, à une date très proche de la véritable votation, l'école met en place, sous contrôle, une urne, dans laquelle les élèves glisseront leur bulletin de vote. Des volontaires, encadrés par des enseignants, dépouillent le scrutin « en blanc », puis en communiquent les résultats ; ceux-ci sont commentés en classe par les enseignants de sciences humaines, aussi en regard des résultats de la votation populaire. D'une manière concrète, les élèves de l'enseignement postobligatoire pourraient ainsi se familiariser avec le processus de vote, comme avec les partis politiques et leurs idées, comme avec les enjeux de la démocratie suisse et ses caractéristiques.

---

C'est pourquoi, nous vous prions, Mesdames et Messieurs les députés, de réserver un bon accueil à cette motion.